

des Princes &c. Octobre 1713. 267

une étroite amitié & intelligence avec Sa Majesté Prussienne, qu'autrement Elle se verroit obligée de prendre des mesures convenables avec les autres Garans des susdits Traitez, pour les faire exécuter & de mettre fin à ces fâcheux démêlez: enfin Sa Majesté Prussienne prie les Ministres Danois, de demander au Roi leur Maître sa dernière résolution & une prompte réponse.

V. Si cette proposition a un peu étourdi les Danois, les Saxons ne l'ont pas moins été de ce qui vient de se passer en Turquie, contre l'attente du Roi Auguste: les changemens qui sont arrivez à la Porte, ont amplement confirmé ce qui fut avancé dans un de nos Journaux, que quelques Lecteurs avoient crû n'être qu'un fait fabuleux; \* ce que je rapporterai un peu plus bas, sont aussi des faits certains, auxquels on peut ajouter foi: s'ils ne sont pas du goût de tout le monde, ce n'est pas de ma faute; pourquoi ont-ils un goût dépravé pour la vérité, lors qu'elle ne les flatte pas?

Les mémoires que j'ai en main, venus en droiture de Turquie, sont un peu differens de ce qu'on a lû dans les Imprimez d'Hollande du 22. Août, dans lesquels on a inferé cette observation: *Le crédit des Suedois est plus bas que jamais à la Porte; la conclusion de la Paix avec les Moscovites fera perdre entierement au Roi de Suede les esperances qu'il avoit fondé. Qu'on avoit signifié un Ordre à ce Prince, que le Grand Seigneur ne voulant pas lui fournir aucune subsistance, il*

*Change-  
mens arri-  
vez en Tur-  
quie, qui ne  
sont pas du  
goût de tous  
les Lecteurs.*

*Circonstan-  
ces fabuleu-  
ses débitées  
sur les affai-  
res de Tur-  
quie.*

*pouvoit*

\* Voyez Septembre page 185.